

Lurelu

La seule revue québécoise exclusivement consacrée à la littérature pour la jeunesse



Bernadette Renaud **Vingt-cinq ans d'écriture**

Sophie Marsolais

Volume 24, Number 3, Winter 2002

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/11807ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (print)

1923-2330 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Marsolais, S. (2002). Bernadette Renaud : vingt-cinq ans d'écriture. *Lurelu*, 24(3), 53-54.



Bernadette Renaud (photo : Serge Péloquin)

Que sont-elles devenues? Bernadette Renaud : vingt-cinq ans d'écriture

Sophie Marsolais

Bernadette Renaud célébrait en 2001 son vingt-cinquième anniversaire de carrière d'écrivaine à temps plein. L'auteure des romans jeunesse *La maison tête de pioche*, *Le chat de l'Oratoire* et *La révolte de la courtepoinette* écrit surtout pour les adultes depuis le milieu des années 80. Sa grande saga familiale *Un homme comme tant d'autres* a récemment séduit des milliers de lecteurs. Aussi passionnée par son métier qu'à ses débuts, Bernadette Renaud parle avec ferveur du bonheur de communiquer ses idées et sa vision du monde et du plaisir d'inventer des histoires.

Souvenirs de l'époque d'Émilie...

Assise confortablement dans un fauteuil du restaurant de l'hôtel Radisson, à Longueuil, M^{me} Renaud se rappelle avec humour ses premiers pas en littérature jeunesse, en 1976. Elle était alors âgée de vingt-huit ans et venait de mettre le point final à son premier roman, *Émilie la baignoire à pattes*. «Je me souviens qu'après avoir voulu écrire depuis si longtemps, j'étais très heureuse car j'avais enfin réussi à produire une œuvre. Je l'avais fait presque à mon corps défendant parce que, quand on écrit pour la première fois, on est tellement peu sûr de soi. À mon grand bonheur, les Éditions Héritage ont accepté de la publier et, pour couronner le tout, j'ai gagné deux prix littéraires : le Prix du Conseil des Arts du Canada et le prix Alvine-Bélisle. C'était beaucoup en très peu de temps! Ç'a d'ailleurs été un peu difficile psychologiquement, car j'ai vite atteint et même surpassé les objectifs que je m'étais fixés.»

Elle relate qu'un événement subséquent a eu tôt fait de lui remettre les pieds sur terre. «Mon deuxième texte, que j'avais mis six mois à écrire, a été refusé par mon éditeur. Le choc initial a été dur, mais j'ai été finalement très contente que ça m'arrive et j'ai beaucoup de plaisir à raconter ça aux jeunes que je rencontre encore dans les écoles. Ça prouve qu'on ne doit jamais s'asseoir sur ses lauriers et que chaque jour amène un défi nouveau.»

Très active en littérature jeunesse jusqu'en 1988, Bernadette Renaud a publié dix romans, dix-huit textes pour des manuels scolaires, une pièce de théâtre (*Une boîte magique très embêtante*) et un scénario de film, *Bach et Bottine*, lauréat de dix-huit prix internationaux, sur lequel elle a travaillé pendant trois ans. Une nouvelle génération d'enfants pourra bientôt goûter *Émilie la baignoire à pattes*, l'un de ses ouvrages les plus appréciés par le jeune public, qui sera réédité dans une version remaniée par l'auteure.

Pendant toutes les années où elle mettait son talent au service des enfants, un projet différent prenait forme

peu à peu dans sa tête. «J'ai publié *Émilie...* en novembre 1976 et, dès février 1977, j'ai mis sur papier le thème central de mon premier récit pour adultes, *Un homme comme tant d'autres*, qui ne sera publié que près de vingt ans plus tard.» Elle imagine alors le récit de la vie d'un jeune homme enthousiaste et bon vivant, qui finira par devenir amer à la fin de ses jours. L'œuvre, qu'elle commence à rédiger en 1988, changera d'allure au fil des mois, jusqu'à ressembler à la version finale terminée six ans plus tard, un récit-fléuve en trois tomes dont la conclusion est plus réjouissante.

Passer de l'écriture de courts récits pour les jeunes lecteurs à des romans plus étoffés pour adultes a demandé une adaptation stylistique et narrative. «Quand je m'adressais aux enfants, j'écrivais toujours au présent, car je trouvais que c'était plus dynamique de cette façon. Par habitude, j'ai fait de même pour *Un homme comme tant d'autres*. Lorsque j'ai fait lire mon manuscrit à mes premiers lecteurs, ceux-ci m'ont unanimement dit qu'ils aimaient beaucoup l'histoire, mais qu'ils détestaient la manière dont c'était écrit et trouvaient que je n'approfondissais pas assez les thèmes abordés et les motivations poussant les personnages à agir comme ils le font. Ils m'ont également mentionné que je traitais d'un trop grand nombre de problématiques.» Stimulée par ces commentaires, Bernadette Renaud remanie son premier jet de fond en comble : elle le réécrit à l'imparfait, centre l'histoire sur la vie du héros, choisit d'axer l'histoire sur ses problèmes de communication et décide de la diviser en trois tomes. Elle enrichit également son récit d'une description du contexte historique dans lequel évoluent les personnages. «C'est une saga familiale mais aussi une histoire qui reflète une époque. L'histoire commence au Québec, dans les Cantons-de-l'Est, en 1890. On parle des deux grandes guerres, de l'émigration des Canadiens français aux États-Unis, de l'électrification des villes et des campagnes et de la création des caisses populaires.»

La rédaction d'*Un homme comme tant d'autres*, lauréat du prix Germaine Guèvremont, volet littérature, en 1995, a été suivie en 2001 d'une autre chronique familiale sur fond de changements sociaux, *Les funambules d'un temps nouveau*. Cette fois, l'héroïne est une jeune fille de quinze ans ayant grandi dans les années 60. La suite sera publiée au printemps prochain.

Deux livres se démarquent

Outre ses ouvrages de fiction, Bernadette Renaud a surpris ses lecteurs en publiant un essai personnel sur sa vision du monde et un conte philosophique illustrant de

Émilie, la baignoire à pattes





façon poétique et imagée les concepts présentés dans l'essai. «La genèse de ces deux livres est particulière. Une fois la rédaction d'*Un homme comme tant d'autres* terminée, je voulais écrire mon roman sur les femmes, mais je manquais d'inspiration. Je tournais en rond. Quelqu'un m'a alors dit : "Tu viens d'avoir cinquante ans, pourquoi tu n'écrirais pas ce que tu penses de la vie ?" Je lui ai répondu que ça n'intéresse absolument personne, ce que je pense de la vie. Il a répliqué : "Ce n'est pas si sûr ! Tes personnages reflètent tous ce que tu penses et les gens aiment ces valeurs puisqu'ils lisent tes livres. Les nommer ne serait peut-être pas une mauvaise idée." » Ce projet l'emballe et elle s'attaque sans tarder à définir le lien qu'elle établit entre la science et la conscience. *Héritiers de l'éternité* et *La Quête de Kurweena* permettent de découvrir les convictions d'une femme réfléchie, qui s'interroge sur le sens de la vie et trouve des pistes de réponses en étudiant l'histoire et les lois qui gouvernent l'univers. «Ces deux livres ont connu assez de succès, mais il est évident que les essais et les contes pour adultes ne se vendent pas aussi bien que les romans. De plus, depuis quelques années, le marché du livre est extrêmement compétitif car le nombre de titres publiés augmente sans cesse et les exemplaires restent très peu de temps sur les tablettes.» Constatant que personne n'achète les exemplaires qui ne sont pas offerts en librairie, l'auteure a fait un geste audacieux : elle a racheté tous les stocks d'exemplaires invendus de ces deux titres en septembre dernier et compte s'occuper elle-même de la vente et de la distribution.

Refusant d'évoquer une possible retraite, Bernadette Renaud se plaît toujours à imaginer des histoires à partir de thèmes qui l'inspirent : la liberté — son sujet de prédilection —, la communication et les relations interpersonnelles. «J'ai beaucoup d'idées de récits auxquelles je réfléchis très longtemps. Je commence à écrire

quand l'une d'elles est vraiment mûre et que je suis sûre de pouvoir mener mon projet à terme.» Elle s'assoit alors dans son bureau situé à l'une des extrémités de sa maison et travaille de jour, du lundi au vendredi. La fin de semaine, cette pièce est désertée. L'auteure cède alors la place à la peintre qui se passionne pour l'aquarelle et à la femme qui adore parler avec ses proches et observer la vie suivre son cours. Rien de mieux pour favoriser l'inspiration!

(lu)

Bibliographie

Œuvres pour adultes

- Les funambules d'un temps nouveau*, Éd. Libre Expression, 2001, 360 p.
Héritiers de l'éternité, Éd. Libre Expression, 1998, 182 p.
La quête de Kurweena, Éd. Libre Expression, 1997, 90 p.
Un homme comme tant d'autres, Éd. Libre Expression
 Tome 1, 1992, 396 p.
 Tome 2, 1993, 396 p.
 Tome 3, 1994, 338 p.

Livres pour la jeunesse

- Le petit violon muet* (album accompagné d'une cassette ou d'un disque compact), Le Groupe de divertissement Madacy, 1997
Bach et Bottine, Éd. Québec/Amérique, 1986, 208 p.
Une boîte magique très embêtante, Éd. Leméac, 1981, 125 p.
La révolte de la courtepoinette, Éd. Fides, 1979, 95 p., réédition 1986

Titres épuisés (souvent disponibles en bibliothèque)

- Comment on fait un livre?*, Éd. du Méridien, 1983
La grande question de Tomatelle, Éd. Leméac, 1981
La dépression de l'ordinateur, Éd. Fides, 1981
La maison tête de pioche, Éd. Héritage, 1979
Le chat de l'Oratoire, Éd. Fides, 1978
Émilie la baignoire à pattes, Éd. Héritage, 1976

